

Archives de Jules Humbert-Droz. I. Origines et débuts des partis communistes des pays latins (1919-1923)

Autor(en): **Vuilleumier, Marc**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **21 (1971)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Für die jeweilen im Anhang beigegebenen Quellen ist man dem Autor, der hier auf Interpretationsversuche wegen der beschränkten Fragestellung der Arbeit bewusst verzichtet, besonders dankbar. Das Fehlen russischer Sprachkenntnisse bei den deutschen Historikern mag, wie Wittram meint, die deutsche Übersetzung der russischen Originaltexte praktisch erscheinen lassen; im Grunde genommen sei dieses Verfahren jedoch nicht zu rechtfertigen. Dem Leser wird denn auch gelegentlich der ursprüngliche russische Wortlaut in Klammern mitgeliefert. Leider hat es der Verfasser dafür unterlassen, die zahlreichen Quellen und die Literatur (die beide im Text unten an der Seite erscheinen) hinten zusammenzustellen.

Wabern b. Bern

Peter Stettler

Archives de Jules Humbert-Droz. I. Origines et débuts des partis communistes des pays latins (1919–1923). Textes établis et annotés par SIEGFRIED BAHNE. Dordrecht, Internationaal Instituut voor Sociale Geschiedenis. D. Reidel Publishing Company, 1970. In-8°, XLIII + 655 p.

Pasteur pacifiste, puis socialiste partisan de la troisième Internationale, Jules Humbert-Droz, l'un des fondateurs du Parti communiste suisse, fut nommé en 1921, secrétaire de l'Exécutif de l'Internationale communiste, fonction qu'il partageait avec Kuusinen et Rakosi. Chargé plus spécialement des pays latins, il vécut, au cours des années 1922 et 1923, en France, en Italie et en Espagne, y suivant de près l'activité des jeunes partis communistes sur lesquels il transmettait à Moscou des rapports nombreux et détaillés. Il en conservait soigneusement les doubles ainsi que les originaux des lettres qu'il recevait; tous ces documents, périodiquement expédiés à sa mère, en Suisse, ont échappé aux perquisitions et aux saisies; ils constituent, avec les archives Tasca, à Milan, et avec celles du Parti communiste italien, l'un des seuls fonds importants auxquels ont déjà pu accéder quelques historiens de la troisième Internationale.

De ces archives personnelles, 460 lettres et rapports seront publiés en trois volumes (de 1919 à 1932, date à laquelle Humbert-Droz revint en Suisse); de ce choix seront écartés les documents se rapportant au Parti communiste suisse.

Le premier tome couvre la période de 1919 à l'été 1923. Au début, avant le troisième congrès de l'Internationale communiste, qui verra l'accession de Humbert-Droz au secrétariat, les documents (au nombre de 36), sont des lettres de militants luttant pour gagner leurs organisations respectives à la troisième Internationale. Il ne s'agit alors que de relations personnelles, de plus en plus étendues, nouées grâce au rôle joué par le *Phare*, que publiait Humbert-Droz. En effet, cette petite revue ainsi que les brochures qui paraissaient en Suisse constituaient une importante source d'information pour les noyaux communistes qui se formaient un peu partout. Ces relations ne se limitaient pas aux pays d'expression française;

mais, si le rédacteur du *Phare* comptait des correspondants en Italie et en Hollande, il ne semble pas en avoir eu en Allemagne. On notera au passage les documents se rapportant au congrès des étudiants socialistes et communistes tenu à Genève du 26 au 30 décembre 1919.

Dès la fin de 1921, les textes sont d'une autre nature; s'ils conservent souvent une tournure personnelle, ils sont beaucoup plus politiques et certains constituent de véritables rapports sur la situation des partis et les conflits qui s'y déroulaient. Envoyé à Rome où il assista, avec Kolarov, au deuxième congrès du Parti communiste italien, Humbert-Droz y lutta pour faire adopter les décisions de l'Internationale en matière de front unique, malgré l'aversion de Bordiga et de ses amis à l'égard de tout rapprochement avec les socialistes. Un an plus tard, il sera encore délégué, avec Rakosi cette fois, au congrès du Parti socialiste italien, à Milan, où l'on devait discuter de la fusion avec les communistes. Situation fort complexe: l'Internationale avait accepté l'adhésion du Parti socialiste de Serrati, débarrassé au préalable de son aile réformiste, mais c'étaient les communistes italiens qui faisaient tout pour empêcher la fusion, favorisant ainsi la tendance Nenni-Vella, favorable, au sein de l'ancien parti, au maintien de l'autonomie.

En Espagne, l'unification du Parti communiste espagnol, issu de la Jeunesse socialiste, et du Parti communiste ouvrier espagnol, né, un an plus tard, d'une scission du Parti socialiste, s'avérait des plus fragiles. Disputes autour de la question de la participation aux luttes électorales, problèmes posés par la collaboration avec le syndicalisme anarchiste, conflits personnels paralysaient toute activité. Si le délégué suisse parvint à éviter l'irréparable, le jeune parti n'en demeura pas moins très faible.

Mais c'est en France qu'Humbert-Droz devait exercer l'essentiel de son activité, suivant de près les incessantes luttes de fractions qui divisaient le parti. Beaucoup de ces documents ayant déjà été publiés, nous nous bornerons à renvoyer le lecteur au compte rendu que nous en avons fait ici même (*RSH*, 1965, p. 546-547).

Le volume a été très soigneusement préparé; les nombreuses notes ne se bornent pas à identifier les personnages, elles en donnent de véritables biographies et leur ensemble constitue une espèce de dictionnaire qui rendra plus d'un service. Les renseignements et précisions apportés sur les événements sont exacts et concis. Seul défaut, bien mineur: le français approximatif de quelques notes.

Sans apporter de révélations sensationnelles, cet ouvrage constitue une contribution de premier ordre à l'histoire du mouvement communiste et c'est avec impatience que l'on attend les deux tomes suivants. Souhaitons, pour terminer, que l'ensemble des archives de Jules Humbert-Droz soit un jour déposé dans une institution publique où tous les chercheurs pourront avoir accès.

Genève

Marc Vuilleumier